

par un usage immodéré de l'eau minérale pendant les premiers jours.

On voit aussi quelquefois apparaître des douleurs rhumatismales éteintes depuis longtemps ; les affections cutanées se raniment ; en un mot, comme mon père l'avait observé, « tous les vieux foyers pathologiques se réveillent et s'avivent sous l'influence des principes constituants des eaux dont l'organisation se trouve alors saturée. »

La poussée thermale est très-rare à Couzan, car je ne considère pas comme telle l'extension et l'acuité momentanée que subissent les maladies de la peau.

Lorsqu'elle survient, elle est ordinairement constituée par une légère éruption papuleuse accompagnée d'un prurit peu intense et sans siège de prédilection bien marqué ; quelquefois c'est une éruption furonculaire.

Mais dans aucun cas ce phénomène ne m'a paru avoir une signification nette et précise.

Cette période de réaction, dont nous essayons d'esquisser les traits les plus saillants, a, on le voit, des caractères très-variables.

Lorsque, dans la première période, on voit l'action des eaux se porter sur tous les principaux systèmes organiques, et déterminer une activité fonctionnelle générale, ici cette action semble se localiser à la partie malade et y amener une recrudescence des divers symptômes.

Cependant ces deux modes d'action, en apparence si dissemblables, me paraissent être en réalité deux sortes de manifestations d'une même cause : l'*excitation*. Celle-ci agit